

**Prédication du 27 octobre 2024**  
**Fête de la Réformation**  
**Romains 3, 21-28**

Que fêtons-nous aujourd'hui ? Quel est le sens de cette fête de la Réformation ? Tous les ans, je reçois l'un ou l'autre message d'amis prêtres qui me souhaitent une belle fête de la Réformation. Cela me fait plaisir. Et ça me fait sourire aussi quand je réalise qu'aucun de mes nombreux amis protestants ne me souhaite jamais une belle fête de la Réformation ! Qu'y a-t-il à fêter en ce dernier dimanche du mois d'octobre ?

L'histoire de cette fête, vous la connaissez probablement. Le 31 octobre 1517, Martin Luther placarde, sur les portes de l'église de Wittenberg, 95 thèses. C'était une pratique universitaire de l'époque. Avant les débats théologiques ou philosophiques, on affichait publiquement ses idées pour que chacun puisse les lire et alimenter ainsi le débat.

Martin Luther a choisi de le faire la veille de la Toussaint. Et ce n'est pas un hasard. Le lendemain, beaucoup de fidèles allaient venir y vénérer des reliques. C'est-à-dire des restes humains de personnes déclarées saintes. A cette époque-là, les gens avaient très peur du purgatoire. Une espèce d'antichambre dans laquelle il fallait séjourner après la mort et qu'on imaginait atroce. On pensait alors qu'en vénérant ces reliques, on pouvait diminuer le temps passé au purgatoire pour soi-même ou pour nos proches.

A cette époque-là, l'Eglise, qui avait tout d'une puissance militaire et politique, s'était beaucoup éloignée de l'Évangile. Comme elle avait besoin de s'enrichir, elle s'est mise à vendre des indulgences. En gros, si vous donniez de l'argent à l'Eglise, vous pouviez éviter le purgatoire ou en sortir l'un de vos proches décédés.

Aujourd'hui, ça nous fait sourire. Nous voyons bien que cela n'a rien à voir avec l'Évangile ! Mais en ce temps-là, personne ne le savait. Parce que personne ne lisait la Bible. C'est comme si la Bible avait été verrouillée à double tour, avec un double cadenas. Le 1<sup>er</sup> cadenas, c'était le fait que très peu de gens savaient lire. Et le 2<sup>e</sup> cadenas, c'est qu'on ne trouvait pas la Bible dans la langue que les gens parlaient. Pas de Bible en allemand, pas de Bible en français. Seulement quelques manuscrits en latin et puis les textes originaux en hébreu et en grec.

Comment les gens de cette époque auraient-ils pu soupçonner le message d'amour et d'espérance contenu dans la Bible ?

Martin Luther le savait. Il l'avait lue la Bible. Il avait la chance d'avoir fait des études. Il connaissait le grec. Il connaissait l'hébreu. Et surtout, il avait soif de comprendre. Avant de lire la Bible, il était un homme tourmenté, angoissé, terriblement exigeant avec lui-même. Il se sentait toujours redevable envers Dieu. Il était devenu moine suite à une promesse faite à Dieu pendant une violente tempête dont il était sorti vivant.

Il essayait de plaire à Dieu pour sauver son âme. Il faisait énormément d'efforts. Mais il avait beau prier, faire tout ce qu'il pouvait, se flageller, jeûner jusqu'à en tomber

malade : son âme n'était jamais apaisée. Il avait toujours peur de la mort. Et il avait compris qu'il ne serait jamais parfait ; que c'était impossible ; que personne ne pouvait par ses propres efforts être juste devant Dieu.

Alors il s'est mis au travail. Et dans les textes bibliques, ces textes si anciens que personne ne lisait plus, il a fait une trouvaille incroyable. Que disaient ces mots ?

*Dieu déclare les êtres humains justes par la foi et la fidélité de Jésus Christ, il le fait pour tous ceux qui mettent leur foi en lui... tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. Mais Dieu, par sa grâce, les rend justes, gratuitement, par Jésus Christ qui les délivre de leur esclavage.*

Luther a redécouvert que c'est Dieu qui nous a aimés le 1<sup>er</sup>. Ce ne sont pas nos efforts qui nous sauvent mais sa grâce. C'est son amour et son pardon. Il a redécouvert qu'il n'est pas nécessaire de faire ceci ou de ne pas faire cela pour qu'il nous aime. Il nous aime parce que nous sommes ses enfants. Tout simplement.

A cette époque-là, c'était une véritable révolution ! Un amour gratuit ? Mais on leur faisait croire qu'on pouvait acheter l'amour de Dieu ! Avec de l'argent !

Et nous ? Nous qui avons plusieurs Bibles dans nos maisons. Nous qui pouvons la lire sur tous nos écrans. Nous n'avons pas fini de redécouvrir la puissance de sa grâce. Nous n'avons pas fini de prendre la mesure de cet amour gratuit.

Comment Dieu pourrait-il m'aimer comme je suis sans que je n'aie rien fait pour le mériter ? Nous on a l'habitude de devoir faire des efforts pour tout ! Même pour être aimés. Dans nos couples, dans nos relations avec nos enfants, avec nos parents, il faut faire des efforts pour que ça marche. Dans nos relations d'amitié, de voisinage, avec nos collègues aussi il faut faire des efforts.

Mais l'amour de Dieu pour moi serait gratuit ? Lui, qui est si différent de nous, il m'aimerait moi telle que je suis sans que je n'aie rien à faire pour le mériter ? Et bien oui.

C'est ce que Martin Luther a redécouvert dans cette Bible fermée à double-tour. Dieu nous a tellement aimés qu'il a donné son Fils. Depuis que Jésus est mort et ressuscité, rien ne peut nous séparer de son amour. Rien, pas même la mort. Celui qui a confiance en l'amour de Dieu n'a pas de raison d'être effrayé par la mort. Puisque nous croyons que le Christ l'a vaincue.

La vie éternelle nous est offerte. Comme un cadeau. Et elle nous est offerte dès maintenant. Ce règne de justice et de paix promis pour la fin des temps est à construire dès maintenant. Nous pouvons nous engager librement. Nous pouvons avancer dans la confiance. Nous pouvons vivre vraiment dès maintenant.

Ce message-là, c'est le cœur de l'Évangile. C'est le cœur de la foi chrétienne. C'est ce que Martin Luther a redécouvert il y a 500 ans. Et puisque l'imprimerie venait d'être inventée, ses idées se sont répandues dans tout

l'Empire. Et avec elles, un vent de liberté a soufflé sur l'Europe entière. Cela a bouleversé la société toute entière. Une véritable révolution qui a commencé parce que l'Eglise a redécouvert la grâce de Dieu.

Voilà pourquoi aujourd'hui l'Eglise est en fête. Pas seulement l'Eglise protestante, pas seulement l'Eglise luthérienne mais l'Eglise Universelle. Nous célébrons l'amour inconditionnel de Dieu dont nous ne prendrons jamais la mesure. Cet amour qui est à redécouvrir chaque jour. Cet amour qui nous libère et qui nous envoie. Alléluia ! Amen.

Sophie Jung, pasteure à Haguenau

**Prière d'intercession :**

Seigneur Jésus,  
Nous te rendons grâce pour ta Parole.  
Par elle, notre foi, notre espérance  
et notre amour sont vivants.  
Nous te rendons grâce  
pour le don du baptême qui nous lie à toi.  
Nous te rendons grâce pour ton repas,  
ce pain et ce vin qui nous unit à toi et les uns aux autres.  
Nous te rendons grâce  
pour la puissance du Saint-Esprit qui,  
toujours et encore,  
transforme et renouvelle ton Eglise.

Nous t'en prions :  
Donne-nous la volonté et la force  
de lire les écritures avec fidélité et vigilance,  
de t'offrir un culte vivant,

de te craindre et de t'aimer,  
de te faire confiance.  
Transforme et renouvelle ton Eglise.

Nous t'en prions :  
donne-nous la force de croire,  
de croire en toi et de croire en nous.  
Toujours à nouveau, ouvre nos cœurs  
à ta présence et à l'espérance de ton retour ;  
pour que nous trouvions le courage  
de te demander pardon,  
d'accueillir et de compter sur ta grâce,  
d'apprendre de nos erreurs  
et de nous engager pour ta justice.  
Transforme et renouvelle ton Eglise.

Seigneur Jésus,  
tu es le chemin, la vérité et la vie.  
Tu offres toujours un nouveau départ  
à chacun et chacune d'entre nous,  
et à ton Eglise toute entière.  
Nous avons confiance en toi.  
Nous te louons.  
Notre espérance est en toi. Amen

(Adaptation de *Kirchenbuch für die Evangelische Kirche der Pfalz – Reformationsfest/Gebet mit Fürbitten*)

**Cantiques :**

*Qu'aujourd'hui toute la terre* ARC 228  
*Jésus est notre ami suprême* ARC 413  
*C'est un rempart que notre Dieu* ARC 543